

A partir du 1^{ER} novembre

PATHE
MARIVAUX
PALACE

PATHE
EMPIRE
ECUYER

PATHE
GALERIES
XL



Filmsonor

LE SUPPLEMENT A NOTRE NUMERO 42 EST
EDITE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU
PATHE-EMPIRE
AUQUEL « LA CINEGRAPHIE BELGE » SOUHAITE
UN BRILLANT AVENIR DANS LA CORPORATION

Hourrah pour le Pathé-Empire

Un Roi — et lequel : Charles Chaplin ! — pour inaugurer un Empire, quoi de plus prestigieux ?

Mais un Empire pour témoigner de la présence permanente parmi nous d'une grande République — celle qui est notre seconde Patrie à tous ! — quoi de plus exaltant ?

A l'enseigne des Coqs d'Or finement tressés par le maître anversois Van Meerbergen, cet Empire qui s'ajoute au vaste Royaume Pathé offre quelque chose de plus qu'aucune autre salle neuve à notre émotion : tel un Phénix cinématographique, il renaît des cendres d'une autre salle.

Et s'il est plus brillant, plus pur dans ses lignes et sa conception architecturale, plus riche également dans le confort admirable qu'il offre à ses futurs et séaux sujets, cet Empire à l'étiquette Pathé le doit aux éminents représentants en Belgique du département « exploitation » de la grande firme française, à P.-G. Van Hecke et à ses collaborateurs, qui ont su vouloir et réaliser cette salle dont avait besoin la Porte de Namur.

Lancé comme un brillant « spoutnik » dans l'univers de l'exploitation bruxelloise qui n'y croyait peut-être pas trop non plus, le Pathé-Empire commence cette semaine ses évolutions, dans l'orbite des salles-sœurs. En son honneur, un vibrant :

— « Bip... Bip... Bip... Hourrah, pour le Pathé-Empire ! »

Après...

le PATHE-Aventure
le PATHE-Marivaux
le PATHE-Ixelles
le PATHE-Palace
le PATHE-Ecuyer
le PATHE-Capitole

le PATHE-EMPIRE

LA DIRECTION DE LA S. A.
LES GRANDS PALAIS
D'ATTRACTIONS
PATHE FRERES

a confié la réalisation des
fauteuils devant meubler sa
nouvelle salle à la

S. A. LES ETABLISSEMENTS

FIBROCIT

26, rue Masui * Bruxelles
Téléph. : 15.71.05 & 16.50.81

L'inauguration du

PATHE-EMPIRE

célèbre brillamment le 60^e anniversaire de la fondation de la
firme au Coq Gaulois

A quelques jours près, l'inauguration du PATHE-EMPIRE, quatrième salle moderne exploitée à Bruxelles sous le sigle du Coq Gaulois universellement connu, a lieu soixante ans après la fondation par Charles Pathé et ses frères Emile, Théophile et Jacques, de la Société Anonyme Pathé Cinéma (28 décembre 1897)...

La véritable raison sociale de la nouvelle société était « Compagnie Générale des Phonographes, Cinématographes et Appareils de Précision ». A la tête du département « Cinématographes » : Charles Pathé, le véritable fondateur et animateur de la firme, prodigieux homme d'affaires qui, parti à la manière des pionniers américains de l'industrie cinématographique, des champs de foire où il tenait une baraque d'auditions payantes du phonographe d'Edison, devint en quelques lustres le véritable « dictateur » du cinéma international, le premier homme à organiser son industrie sur les bases qui ont fait, en fin de compte, le secret de l'expansion et de la réussite des grandes firmes hollywoodiennes.

Actuellement retiré à Monaco, Charles Pathé a vu son œuvre gigantesque, véritable épopée des débuts du cinéma, compromise immédiatement avant la deuxième guerre par une gestion téméraire (une politique de production désordonnée, dicit Charles Pathé) par l'homme à qui il avait fini par céder son affaire lorsqu'il avait commencé à aspirer à la retraite, le 1^{er} mars 1929.

— « A la date où j'ai pris ma retraite », écrit Charles Pathé dans ses mémoires, nous avions, mon frère et moi, avec un capital moyen de 20 millions, réalisé 320 millions de bénéfices et distribué 203 millions de dividendes, non compris près de 38 millions versés par le département du phonographe dans la période 1918-1929. Je tiens à préciser que les 40 premiers millions de dividendes ont été versés en francs « germinal-or » ; les 50 millions suivants avaient une valeur de 0,60 fr.-or, et les derniers millions seuls furent des

francs « Poincaré », d'une valeur de 0,20 fr.-or.

Charles Pathé régnant, toutes les bases de la firme telle que nous la connaissons actuellement, avec son activité étendue à tous les secteurs, furent déjà jetées. A l'époque, le catalogue général des « Cinémas Pathé » arborait fièrement en couverture l'image de Marianne appelant à elle rien moins qu'une cohorte de souverains étrangers rangés par ordre de taille : Edouard VII, le Tsar, François-Joseph et notre Léopold II. Le slogan des admirateurs de l'esprit d'entreprise de Pathé se vérifiait : Pathé-Frères à la conquête du monde...

Cette conquête se traduisit au fil des années par l'installation des premiers studios fixes de production, la mise sur le marché du célèbre « Pathé-Journal », l'installation de la firme dans les pays et les contingents étrangers, l'invention du système de location des films qui nous régit encore à l'heure actuelle (avant Pathé, les films étaient vendus aux exploitants en toute propriété) et l'installation d'un vaste réseau d'exploitation.

— « Je n'ai pas inventé le cinéma, disait Charles Pathé, mais je l'ai industrialisé ».

Et les héritiers actuels du génial homme d'affaires français bénéficient encore de cette industrialisation, si sainement implantée que la Société, aujourd'hui « Société Nouvelle Pathé Cinéma », a pu surmonter la grave crise qui menaçait son existence en 1939. Le majestueux planigramme que nous reproduisons sur notre double page centrale illustre plus éloquemment qu'un long discours l'étendue des activités de la S.N. Pathé Cinéma qui s'étendent véritablement à tous les secteurs de l'industrie.

L'aboutissement le plus actuel de cette activité sans cesse en mouvement c'est cette salle nouvelle, le PATHE-EMPIRE que nous inaugurons cette semaine à Bruxelles, joyau tout neuf d'une couronne qui brille de mille feux dans la plus brillante société du cinéma international.